

Une entreprise fictive, à Denain, pour préparer son entrée dans le monde du travail

Publié le 09/01/2015 PAR VALÉRIE AUBERT

Parce qu'il n'est pas toujours évident de se faire une idée précise du monde du travail, des « entreprises d'entraînement pédagogique » ont été créées, en France, dans les années quatre-vingt. Celle de Denain accueille en permanence une quinzaine d'élèves : 60 % trouvent un emploi à l'issue de leur formation.



Pour Jacques Tworowski (à gauche), l'entreprise d'entraînement pédagogique est « le meilleur système de formation ».

Ça pourrait ressembler à un jeu pour enfant, mais l'affaire est autrement plus sérieuse. Faire semblant, pour mieux savoir-faire plus tard. Tel pourrait être le credo de l'entreprise d'entraînement pédagogique (EEP). À Denain, elle a été baptisée « Distri Nett ». Cette EEP est hébergée par le centre ID Formation, qui dispense notamment des cours de bureautique.

« C'est quelque chose d'assez exceptionnel », s'enthousiasme Jacques Tworowski, chef d'une entreprise basée à Fresnoy-en-Gohelle, qui intervient une à deux fois par semaine à Denain. L'EEP accueille une quinzaine d'élèves en permanence. Chacun suit quatre mois et demi de formation dont un mois de stage pratique.

« Ces adultes nous sont envoyés par la Mission locale ou Pôle emploi », indique Gildas Van, formateur en comptabilité et bureautique. « Ils sont du niveau BEP à bac + 2, ajoute Jacques Tworowski. Auparavant, ils ont suivi un cursus dans le tertiaire : secrétariat, comptabilité, achat/vente, marketing, ressources humaines. » Soit l'ensemble des services que l'on retrouve au sein de Distri Nett, entreprise fictive qui vend des produits

d'entretien et de nettoyage professionnels. « *Ils vivent ce qui se passe réellement dans une entreprise* », résume Jacques Tworowski.

Ici, à chacun sa spécialité. Les élèves travaillent comme ils le feraient dans une véritable PME et ont pour interlocuteurs ceux d'autres EEP. Ils doivent aussi se conformer aux règles de vie en entreprise : respect des horaires, des pauses mais pas trop – « *c'est fini la récré à 10 h 30 et pas question de passer sa journée devant la machine à café !* » –, on récupère les heures que l'on a manquées, etc. Les « salariés » ont aussi élu un délégué du personnel.

« *À l'issue de leur passage à l'EEP, les élèves sont plus à l'aise dans leur recherche d'emploi* », souligne Gildas Van. « *Environ 60 % trouvent un emploi* ». Généralement en CDD, comme c'est désormais souvent le cas. Mais c'est déjà un bon début.

Un concept importé d'Allemagne

Le concept d'entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) vient d'Allemagne où il a été lancé après-guerre, pour aider la population active à retrouver le chemin du travail. Les EEP sont arrivées en France dans les années quatre-vingt. Il y en a aujourd'hui un peu plus de deux cents sur le territoire ; elles sont 2 800 en Europe.

Le concept a été décliné dans 45 pays à travers le monde, soit 6 000 centres de formation.

Le réseau des entreprises d'entraînement pédagogique est une association loi 1901. Les EEP sont financées par les conseils régionaux et le fonds social européen.

« *Dans le Nord – Pas-de-Calais, il y a eu dans les années 2000 jusqu'à quatorze EEP*, indique Jean-Marc Desprez, directeur d'ID Formation (qui abrite l'EEP de Denain). *Puis les centres ayant les moins bons taux de retour à l'emploi ont été fermés. On en compte désormais huit.* »